

Mc Andrew M., Milot M. et Triki-Yamani A. (dir.) (2010) *L'École et la diversité: perspectives comparées. Politiques, programmes et pratiques*. Québec, Canada: Presses de l'Université Laval

Rollande Deslandes

Volume 38, Number 2, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1019630ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1019630ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Deslandes, R. (2012). Review of [Mc Andrew M., Milot M. et Triki-Yamani A. (dir.) (2010) *L'École et la diversité: perspectives comparées. Politiques, programmes et pratiques*. Québec, Canada: Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(2), 443–444. <https://doi.org/10.7202/1019630ar>

À partir des cinq composantes ASCAR, les auteurs ébauchent un profil de l'enseignant compétent caractérisé par le développement d'un système d'action l'amène à réaliser efficacement quatre catégories d'actions: planification de cours, intervention en salle de classe, évaluation des apprentissages et réalisation de tâches connexes. Ce système opère et se développe dans la dynamique d'une salle de classe et s'appuie sur une grande diversité de connaissances pédagogiques, didactiques, de connaissances de l'élève, du programme de formation, de la culture scolaire. De plus, celui-ci est canalisé par des attitudes, soit l'empathie, l'écoute, la disponibilité, le sens de l'éthique et la passion du métier, et s'appuie sur des ressources matérielles comme le tableau, l'ordinateur, les manuels, et des ressources sociales: les élèves, les collègues et d'autres intervenants. Le principe pédagogique qui s'en dégage est que le point de départ de tout apprentissage est l'expérience déjà acquise. Apprendre consiste donc à enrichir et élargir cette expérience. Enseigner, c'est permettre à l'apprenant d'actualiser son expérience afin de l'enrichir et de l'élargir.

Dans les chapitres suivants, les auteurs proposent une méthode ASCAR pour la construction d'outils pédagogiques destinés à développer un agir compétent dans des activités situées, et ce, pour les programmes de langue et de mathématiques.

Bien que les auteurs n'apportent rien de véritablement nouveau dans cette étude, cet ouvrage trouve sa pertinence dans le fait que le lecteur pourra y puiser des exemples de situation de vie vraisemblables pouvant servir à élaborer des activités situées.

HUGUETTE BEAUDOIN
Université Laurentienne

Mc Andrew M., Milot M. et Triki-Yamani A. (dir.) (2010) *L'École et la diversité: perspectives comparées. Politiques, programmes et pratiques*. Québec, Canada: Presses de l'Université Laval.

Ce collectif qui porte sur la gestion des diversités à l'école regroupe 20 auteurs et comprend 15 chapitres répartis en cinq sections. Celles-ci traitent à la suite l'une de l'autre: (1) des encadrements politiques et juridiques du rapport à la diversité; (2) de l'adaptation des normes et pratiques scolaires à la diversité religieuse; (3) de la pluralité religieuse dans le curriculum; (4) de l'enseignement de l'histoire dans un contexte pluraliste; et (5) de l'école dans son milieu: ethnicisation et rapports interculturels. Textes de réflexion, analyses comparatives et analyses de pratiques figurent parmi les moyens privilégiés pour susciter l'intérêt des spécialistes en éducation interculturelle ainsi que des décideurs et des intervenants de divers milieux.

Quelques passages, qui constituent de façon univoque des forces de l'œuvre, retiennent particulièrement notre attention. Une première auteure relève un

paradoxe sur le plan des politiques publiques au Québec entre l'existence de pratiques ségrégatives et le discours prédominant sur l'interculturalisme (p. 18). L'auteure rappelle les débats, pas si lointains, autour des accommodements raisonnables qui ont révélé parfois des attitudes négatives à l'égard des minorités. Ces perceptions tendent à ouvrir vers des interprétations différentes de la laïcité ouverte de l'école québécoise (p. 45). Les divergences de points de vue se manifestent également autour du nouveau programme québécois alliant à la fois les champs de l'éthique et celui de la culture religieuse (p. 91). Mieux-vivre-ensemble, ouverture, tolérance, inclusion, liberté sont tous des principes à l'ordre du jour tant au Québec (p. 101) qu'en Colombie-Britannique (p. 74) et en France (p. 150). L'histoire de l'immigration est plutôt passée sous silence dans les cours d'histoire en France, la diversité étant prise en compte sous le libellé *des autres* (p. 157). Finalement, la question de la ségrégation scolaire ramène à l'avant-plan l'existence de pratiques de classement (p. 172) dans un contexte de concurrence scolaire organisé entre *écoles à projets particuliers* et *écoles de quartier* et dans lequel l'ethnicité joue un rôle implicite (p. 185).

Toutefois, en voulant ratisser trop large, les auteurs risquent de donner au volume une allure qui ressemble davantage à des actes de colloque. Par exemple, les chapitres sur les jeunes et l'histoire du Québec et sur la pensée historique ne discutent pas directement de la diversité. Bien que fort intéressants, ils gagneraient en pertinence s'ils étaient intégrés dans un ouvrage portant spécifiquement sur l'enseignement de l'histoire. La prudence est aussi de mise quant à certaines affirmations et généralisations mises de l'avant en relation avec des scénarios d'interactions entre les familles et l'école. Une connaissance plus approfondie des travaux menés au Québec et des formations offertes sur les relations entre l'école et les familles pourrait donner lieu à des recommandations plus originales.

Nul doute qu'il s'agit d'un volume qui mérite d'être lu. Les quelques clins d'œil vers d'autres provinces du Canada et la France piquent la curiosité du lecteur et lui permettent de découvrir d'autres horizons. Selon l'angle privilégié, chacun se sent interpellé et y découvre la complexité du thème relatif à la diversité.

ROLLANDE DESLANDES

Université du Québec à Trois-Rivières

Pons, X. (2011). *L'évaluation des politiques éducatives*. Paris, France: Presses universitaires de France (PUF).

L'évaluation des politiques éducatives est un ouvrage concis dans lequel son auteur constate la récurrence du débat public qui ponctue le fonctionnement de l'école française et s'interroge sur le succès de l'évaluation des politiques éducatives. Xavier Pons amorce son analyse en traçant un historique de l'évolution des pratiques évaluatives des dernières décennies en tant que domaine d'action publique, et conclut sur le caractère secondaire accordé à l'institutionnalisation de l'éva-